

de nouvelles cartes, ou de corriger les anciennes. Notre auteur assure qu'il a un routier depuis Nimpo jusqu'à Peking, & depuis Peking jusqu'à Kiam-cheou, & qu'il a aussi le cours des rivières qui menent de Nankin à Canton. Il a encore deux cartes fort curieuses & qui sont en état de paroître. L'une représente l'entrée du port de Nimpo le plus difficile qui soit au monde, à cause de la multitude des Îles & des Rochers qui l'environnent de toutes parts. L'autre est une carte de Tartarie faite par le P. Gerbillon, qui nous a appris la véritable disposition de ce vaste pays. Parmi les choses singulieres qui s'y trouvent, on y remarque une chaîne de montagnes qui s'étendent si loin dans la mer entre l'Orient, & le Septentrion, que l'on a douté si cette partie de l'Asie ne tient point à la terre ferme de l'Amérique.

Enfin rien n'échape à la curiosité des Jesuites Missionnaires. Ils ont recherché tout ce que la nature produit de plus rare en Orient. Ils y ont décrit des animaux, des éléfans, des rhinocéros, & d'autres qui ne se voyent point en Europe. Ils y ont remarqué la grandeur & la diversité des oiseaux. Ils y ont vu des poissons qui respirent, & ont le sang chaud comme les animaux terrestres. Le P. Boucher a fait une relation des perles qui se pêchent entre le cap de Comorin, & le canal de la Croix. Les perles se trouvent répandues dans toute la substance de l'huître, qui demeure toujours fortement attachée aux rochers, contre l'opinion des anciens qui croyoient, qu'elles s'élevoient à la surface de l'eau pour recevoir la rosée du ciel.

EXTRAIT D'UNE LETRE ECRITE TOUCHANT LE *Calendrier.*

M. Touraine ayant donné au public en l'année 1690. une instruction pour un calendrier universel & perpétuel, prouvé de prouver par raisons & par figures d'arithmétique & de mathématique, tout ce qui y est contenu. Pour s'acquiescer de sa promesse, il a fait un traité dans lequel il prétend avoir prouvé invinciblement par raisons fondées sur l'écriture sainte, & sur les principes du calendrier Grégorien, vérifiées par figures d'arithmétique & de mathématique, & par le cours naturel & invariable du soleil & de la lune, connu par le moyen des éclipses tant de
soleil

soleil que de la lune, observées des Astronomes anciens & modernes. 1. Que le monde a été créé au solstice d'hiver, de sorte que le premier jour d'après sa création a été le premier du mois que nous apelons Janvier, & de la premiere des années que nous contons depuis la création du monde. 2. Que depuis la création du monde jusques à l'année 1696. exclusivement, il s'est passé justement 5895 années. D'où il s'ensuit qu J. C. est né à la fin de l'année 4200. de la création du monde, ce qui peut terminer toutes les diferentes opinions touchant le tems de la création du monde, de la naissance de J. C. & de l'antiquité des tems. 3. Que 235 lunes qui se passent en chaque cycle lunaire ou chaque revolution de 19. années solaires, sont parfaitement égales en durée aux mêmes 19. années où elles se passent. D'où il s'ensuit que le xiiij. de la lune pascal n'a jamais pu être ni plus ni moins éloigné de son lieu propre que l'équinoxe du printems l'a été du sien; & que le nombre épactal ne peut jamais corespondre autrement au nombre d'or, qu'il y corespond depuis la correction du calendrier. 4. Que quoi qu'il soit vrai suivant le calendrier gregorien que toutes les quatrièmes années soient bissextiles à l'exception des centièmes années, qui ne sont bissextiles qu'aux quatrièmes centaines seulement, les centièmes néanmoins qui y sont marquées pour être bissextiles ne sont celles qui le doivent être. 5. Qu'on a ôté deux jours de trop à l'année de la correction du calendrier: Qu'à la verité l'un de ces deux jours a été remis en faisant l'année 1600. bissextile qui ne le devoit pas être, & que l'autre n'ayant pas encore été remis fait qu'on avance d'un jour, toutes les fêtes qui ont leur jour fixe dans le mois. 6. Que les nombres épactaux sont mal distribués aux jours des mois dans le calendrier, ce qui fait que les nouvelles lunes de chaque année, n'arivent jamais aux jours des mois vis-à-vis desquels se trouve son nombre épactal; & que de 19 en 19 années, on celebre une fois la fête de Pâque plutôt d'un mois lunaire, & souvent de 8 jours plus tard qu'il n'est ordonné par les status de l'Eglise. 7. Qu'à la fin de 76000 années qui sont 19. cycles solaires de 400 années chacun, ou 400 cycles lunaires de 19 années chacun, se trouve l'unique point precis d'égalité, de tous les mouvemens du soleil & de la lune, & de tous les

autres astres, & qu'à ce point se terminent généralement toutes les parties du tems; desorte que si après elles recommencent, ce sera comme si le monde venoit d'être créé.

Ce traité a été lû & examiné de quantité de personnes sçavantes, & particulièrement de Mrs. de l'observatoire de Paris, qui y ont fait plusieurs objections & instances auxquelles l'auteur a solidement répondu, comme on le pourra voir par la lecture du même traité qui auroit déjà été mis au jour, s'il n'avoit été deux fois perdu, ou plutôt dérobé étant en état d'y être mis, en attendant que l'auteur le puisse faire paroître, il en donne avis au public, de peur que d'autres ne le prévienne, faisant de son ouvrage le leur propre.

NOUVEL ATHEÏSME RENVERSE', OU REFUTATION
du système de Spinoza, tirée pour la plupart de la connoissance de la nature de l'homme. Par un Religieux Benedictin de la Congregation de saint Maur. In 12. à Paris chez Louis Roul-land, rue saint Jaques. 1696.

IL y a plusieurs années que cet ouvrage fut composé par le P. l'Ami Religieux Benedictin de la Congregation de saint Maur. La première partie ayant été faite selon la méthode des Geometres la plus exacte de toutes, mais à la portée de moins d'esprits, il fut excité par des personnes habiles à y en ajouter une seconde selon la méthode commune, afin que tout le monde y pût atteindre. Il y avoit long-tems qu'elle étoit achevée, lors que son traité de la connoissance de soi-même, & celui de la vérité évidente de la religion Chretienne virent le jour. Alors quelques-uns de ses amis lui firent de nouvelles instances de publier la refutation de Spinoza selon les deux méthodes.

Dans la refutation qui suit la méthode commune, & qui a été mise la première, il a cru n'avoir besoin que de quelques reflexions sur ce qu'il a établi touchant la nature de l'homme dans le second traité du livre de la connoissance de soi-même. Ces reflexions tendent à faire voir que la raison tire de la nature de l'homme les mêmes regles que celles que la morale Chretienne leur impose, & par ce moyen il renverse le fondement du système de